

LES JEUX OLYMPIQUES DE... Catherine Salaün, retraitée

Médaille d'or de la collection

■ Collectionneuse d'objets liés aux Jeux olympiques d'hiver et d'été, Catherine Salaün n'a manqué aucune édition depuis trente ans. Derrière les pin's, les médailles et les flammes olympiques, des histoires et de nombreux souvenirs.

Février 1992, aux Jeux olympiques d'hiver d'Albertville, la fervente est intense. Les épreuves de ski et de patinage s'enchaînent dans la ville et les vallées aux alentours. « *Ce qui m'a plus tout de suite, c'était l'ambiance* », se souvient Catherine Salaün, qui assiste à ses premiers jeux. « *C'était la folie à taille humaine* » ajoute-t-elle avec nostalgie. Sur place, elle décide d'acheter quelques pin's créés à l'occasion de cette édition des JO, et découvre le monde des collectionneurs. Naît dès lors une passion intense.

Un vrai musée personnel

Aujourd'hui retraitée, âgée de 67 ans, Catherine n'a manqué aucune édition des Jeux olympiques en trente ans. Sur ce laps de temps, elle a rassemblé plus de 3000 pin's dont la majorité provient de l'édition d'Albertville et des dizaines d'objets rares. Cette ancienne technicienne de biologie se consacre aujourd'hui entièrement à sa passion sur son site web : « *Il y a la majeure partie de ma vie dans cette collection* ». Elle regarde avec fierté les flammes olympiques de Rio et Cortina exposées dans les vitrines de son salon,



Catherine Salaün devant une partie de sa collection. (DR)

ou encore les médailles de participants des éditions depuis Athènes en 1896. « *C'était des médailles que le comité d'organisation des Jeux donnait en cadeau à tous les participants. Une médaille que l'on ne donne plus depuis Tokyo en 2020* », explique la fan dans son appartement devenu un vrai petit musée.

Rencontres autour du monde

Son activité de collectionneuse l'a amenée à parcourir le monde et découvrir diffè-

rentes villes : « *Ces voyages, je ne les aurais jamais fait autrement* », confie-t-elle. Rio, Vancouver, Sydney... plus d'une dizaine d'éditions l'ont amenée à faire de nombreuses rencontres. Comme à Turin en 2006 où elle s'est fait voler tout son argent au début des olympiades avant d'être « *dépannée par un couple franco-italien, volontaires sur le village olympique* ». Une mésaventure qui lui a permis d'obtenir la flamme de l'édition.

Mais elle garde un souvenir ému

d'un événement particulier, lors d'une foire de collectionneurs à Lausanne en 1997. Jean-Claude Killy, triple médaillé des jeux de 1968 de Grenoble et organisateur des jeux de 1992, est présent pour une séance de dédicace. Elle lui confie en passant qu'elle a aperçu dans un stand officiel du musée un badge de session (réservé aux organisateurs) des jeux d'Albertville, qu'elle n'a pas pu échanger contre un de ses objets. Quelques heures plus tard, le voici qui lui glisse dans la main le fameux sésame : « *Il m'a dit de n'en parler à personne, j'ai eu à peine le temps de lui dire merci...* »

Série 4/9
Chaque jour,
portrait d'un
acteur de
l'ombre des JO
de Paris.

Direction Paris 2024

Prochaine étape pour Catherine, les JO de Paris, les premiers en tant que retraitée. Elle a déjà commandé ses billets collectors pour certaines épreuves et ajouté les deux «phryges» à son énorme collection de mascottes. « *L'émulation et l'enthousiasme vont monter crescendo* », annonce-t-elle d'expérience. Au sein de l'Association française des collectionneurs olympiques, elle organise la création d'un centre d'échanges de pin's, pour rassembler les collectionneurs du monde entier. Et cet été, il sera possible de la croiser dans les rues de Paris à la recherche de programmes et de nouvelles torches.

□ Louis Deroo

EXPRESSO UN JOUR, UN FOCUS

50

■ C'est la prime brut en euros que la SNCF envisage de verser à chacun de ses employés par jour travaillé pendant les Jeux olympiques et paralympiques. Le but de cette compensation ? Convaincre les conducteurs, agents de station, ouvriers de maintenance ou encore aiguilleurs, de décaler leurs vacances donc de gérer au mieux les flux pendant les Jeux de 2024. Les employés de la compagnie ferroviaire pourraient aussi se voir gratifier une prime, allant de 300 à 500 euros selon l'éloignement.

10 - EXPRESSO - 13 JANVIER 2024

■ Dans les rues gelées de Paris, les colporteurs annoncent le plus célèbre numéro du journal *l'Aurore*. Dans cette édition, Émile Zola écrit « *J'accuse* », une lettre ouverte adressée au président

13 janvier 1898

de la République qui dénonce l'injustice de l'affaire Dreyfus. L'auteur y accuse le gouvernement d'antisémitisme et demande justice pour l'officier juif injustement condamné. Sa tribune a eu un impact significatif dans la révision du procès de Dreyfus et a suscité un débat national sur l'équité et les préjugés.

■ Dans un contexte d'élection présidentielle tendue à Taïwan. Le scénario d'une offensive chinoise contre Formose est de plus en plus plausible. Pourtant, la troisième puissance militaire du monde pourrait emprunter la voie de la justice pour arriver à ses fins. Dans une tribune publiée sur le site du « Monde », la sinologue Alice Ekman dissèque les options juridiques dont dispose la Chine à l'égard de Taïwan et particulièrement si le Parti démocrate progressiste se maintient au pouvoir à l'issue du scrutin ce samedi.

Justice